

L'auteur entre alors dans son sujet. L'exorde est remarquable. Une sobre beauté de style s'y réunit à la grandeur de l'idée ; le voici :

« Le désert, je l'affirme, est le temple illimité de notre Dieu. A celui que nous savons habitant le silence doit plaire le secret de la solitude (1). C'est là que parfois il s'est rendu visible à ses saints ; là que, dans un éloignement propice, il n'a pas dédaigné de converser avec l'homme. N'est-ce pas au désert que Moïse, le front dans la gloire, aperçut Dieu (2) ; au désert, qu'Elie, tremblant de l'apercevoir, s'est voilé la face ? Oui, bien que le Seigneur visite toutes les parties de l'univers, comme son domaine, et qu'il soit présent à toutes, il doit, j'ose le dire, trouver plus particulièrement dignes de sa présence les espaces mystérieux du désert et du ciel (3). On rapporte qu'un homme demandait à un autre en quel lieu, à son avis, résidait la divinité. Suivez-moi, répondit celui-ci, partout où je vous conduirai. Le questionneur le suivit. Alors son guide l'ayant mené à travers l'immensité d'un profond désert, lui en fit considérer l'imposante et mystérieuse étendue : Voici, s'écria-t-il, où est Dieu (4). »

Ces idées de saint Eucher sont profondément vraies. La solennelle immensité du désert éveille dans le cœur des hommes, atomes perdus dans cette vaste circonférence, la pensée d'un être infini. Involontairement, leur âme s'élève jusqu'à cette autre immensité pleine de la lumière et du secret de la toute-puissance. Il leur semble aussitôt que celui-là seul est digne de remplir tant d'espace qui ne connaît ni commencement ni limite. Egaré dans les solitudes du

(1) *Etenim quum certum est habitare in silentio, credendum est gaudere secreto.*

(2) *Glorificato Deum vultu conspicit.*

(3) *Peculiaris visitationem dignatur eremi et cæli secretum.*

(4) *En, inquit, ubi Deus est.*